Banlieues : L'avenir incertain de l'Agence de cohésion sociale

18/01/2013 à 20h44

Naïma Charaï a joué son va-tout jeudi 17 janvier. Lors de la cérémonie des vœux qu'elle a organisés dans ses locaux, la présidente de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé) a plaidé pour sa survie et celle de son agence. «*Je crois en cette agence et je crois en son avenir*», a-t-elle lancé. Naïma Charaï, née au Maroc, conseillère régionale socialiste d'Aquitaine a été nommée en octobre 2102.

Le site de l'ACSE indique pour 2012 un budget de 346 million d'euros.

Le devenir de l'Acsé est en effet en débat au ministère de la ville. François Lamy ne cache pas qu'il serait favorable à une absorption de l'agence au sein d'un service dans lequel se trouverait aussi le Secrétariat général du comité interministériel à la ville (SGCIV). […]

Parmi les responsables de la politique de la ville venus écouter Mme Charaï certains ne cachaient pas leur scepticisme : «*C'est vrai qu'il faut que les agents de l'Acsé sortent sur le terrain. mais avec la crise qui frappe les quartiers, ce n'est pas le moment de commencer une guerre*», lâchait une directrice de service. Les responsables associatifs, eux, craignent de faire les frais de cette réorganisation.

Le Monde; ACSE/a>